

Paris 2024

« Notre défi olympique » : à 10 ans, ils rêvent de relier Dijon à Paris à vélo

À l'occasion des Jeux olympiques de Paris 2024, vingt-cinq élèves de l'école Sainte-Ursule à Dijon se sont lancés un défi sportif de taille : celui de rallier la capitale à vélo depuis la cité des ducs. Un périple de 320 kilomètres qui suivra le canal de Bourgogne, l'Yonne et la Seine. Explications.

L'année 2024 sera marquée par l'accueil des Jeux olympiques à Paris. Un événement sportif d'envergure planétaire qui suscite l'enthousiasme des 25 élèves de la classe de Jean-Félix Barbier à l'école privée Sainte-Ursule de Dijon. Poésie, exposés, lecture... La compétition est devenue le fil rouge de l'année scolaire. Et tous espèrent la conclure en beauté, par un voyage inédit et un peu fou ! Les élèves de CM1-CM2, âgés de 9 à 11 ans, ont pour ambition de rallier Paris depuis Dijon à vélo. Un périple de plus de 300 kilomètres qu'ils effectueront en dix jours, du 27 mai au 5 juin.

Jusqu'à 56 kilomètres par jour !

« C'est sûr, c'est une véritable aventure que nous nous apprêtons à vivre », souligne leur enseignant Jean-Félix Barbier, déjà auteur d'un voyage en itinérance avec une classe en 2021. « Ce sont les enfants qui ont eu l'idée du projet. Ils avaient très envie de faire un voyage qui implique le dépassement de soi, à l'image de l'esprit des Jeux olympiques. Ils veulent montrer que rien n'est impossible. »



Vingt-cinq élèves de l'école élémentaire Sainte-Ursule ont pour projet de faire Dijon-Paris à vélo. Un voyage de plus de 300 kilomètres qu'ils effectueront dans le cadre des Jeux olympiques de Paris 2024. Photo N. D.

Du courage, il en faudra pour boucler les étapes du parcours, le long du canal de Bourgogne, de l'Yonne ou encore de la Seine. Pour ce faire, le cortège a prévu d'alterner les journées de vélo - jusqu'à 56 kilomètres par jour - et des moments de repos, ponctués par des visites culturelles. « C'est sûr, il va y avoir des moments compliqués où nous serons fatigués de l'effort à accomplir », souligne Gabrielle, 10 ans, capitaine du projet pour la classe. « Il faudra alors se mettre à la place de l'autre et

ne jamais cesser de s'encourager. Nous devons agir en équipe si nous voulons aller au bout ! »

Et Camille d'ajouter : « Parfois, j'ai des doutes ! Et mes parents aussi (rires). Je me demande si je suis capable de faire tous ces kilomètres. Et en même temps, j'ai tellement hâte d'être sur mon vélo pour faire ce voyage ! On sera libres et heureux de rouler au milieu des paysages. »

En chemin, les enfants seront accompagnés par cinq adultes et un véhicule d'assistance, en

cas de fatigue ou de pépin physique. Un prêt de vélos à assistance électrique est aussi à l'étude pour aider les enfants en difficulté. Côté hébergement, la classe entend privilégier le camping, ainsi que les nuitées chez l'habitant. « Nous sommes en contact avec des écoles qui se trouvent sur notre parcours », souligne l'instituteur. « On espère que des familles pourront nous héberger. »

Une préparation physique à venir

L'aventure étant d'abord sportive, elle nécessite une bonne condition physique. À ce sujet, les enfants assurent qu'ils s'entraînent régulièrement pour pédaler sur de longues distances. « En avril, nous aurons une préparation physique qui devra nous permettre d'être prêts pour le départ », explique l'enseignant. « Une grande partie des élèves a déjà obtenu le permis vélo, qui certifie leur aptitude à rouler sur la route. D'autres repasseront l'épreuve très prochainement. »

S'ils ont encore du pain sur la planche, les élèves de Sainte-



« Il ne faudra jamais cesser de s'encourager. Nous devons agir en équipe si nous voulons aller au bout ! »

Gabrielle

Ursule ont les yeux qui pétillent quand ils évoquent l'aventure à venir. Et si l'important reste de participer, tous rêvent de la même destinée : faire une photo sous la tour Eiffel, les bras en l'air, tels des athlètes victorieux aux Jeux olympiques !

● Nicolas Durdilly

Près de 15 000 € à trouver : les élèves se retroussent les manches

Si le projet « Les Vélolympiques » se veut avant tout sportif, il demande aussi une organisation importante. Chaque vendredi, les élèves se retrouvent par groupe de travail pour faire avancer leur projet : équipement, nourriture, parcours, hébergement...

Parmi toutes les charges à prévoir, la question du budget occupe une place prépondérante. Les enfants ont calculé qu'ils doivent récolter la somme de 15 000 € pour couvrir les frais de leur voyage. Et pour y parvenir, ils n'hésitent pas à frapper aux portes : « Nous avons rencontré des élus de Dijon - Nathalie Koenders, François-Xavier Dugourd et Clémentine Barbier - à qui nous avons demandé des subventions. On espère qu'ils répondront favorablement. »

En plus d'une participation



Les élèves peaufinent leur projet chaque semaine en classe. Photo N. D.

individuelle de 250 € par famille, les enfants s'investissent eux aussi pour récolter les fonds nécessaires. À Noël, ils se sont relayés au magasin Decathlon de Quetigny pour emballer les cadeaux achetés par les clients. Ils comptent aussi organiser une vente de gâteaux à l'école, ainsi qu'une tombola et

un « tournoi de robots ». Une cagnotte en ligne a aussi été lancée.

Bref, c'est un véritable projet pluridisciplinaire que les enfants ont la charge de faire vivre. Et tous les enseignants s'y prêtent : mathématiques, français, géographie, sciences... De quoi ravir leur professeur !

Les « Vélolympiques » : dix jours de voyage vers la capitale

- Jour 1 : Dijon - Pouilly-en-Auxois, 55 km
- Jour 2 : Repos (visite du château de Châteauneuf)
- Jour 3 : Pouilly-en-Auxois - Montbard, 56 km
- Jour 4 : Repos (visite de l'abbaye de Fontenay)
- Jour 5 : Montbard - Tonnerre, 56 km
- Jour 6 : Tonnerre - Migennes, 44 km
- Jour 7 : Repos (visite de la cathédrale de Sens et rallye dans la ville)
- Jour 8 : Fontainebleau - Melun, 25 km (les enfants prennent le train de Sens à Fontainebleau).
- Jour 9 : Melun - Paris, 55 km
- Jour 10 : Promenade dans la capitale, puis retour en train.